

au monde, en 1568, un fils, son dixième enfant. Jeanne Berthet est revenue à Genève, probablement pour ne plus quitter cette ville, car elle y était encore en 1589, lors du mariage d'une de ses filles, Jeanne, avec Nicolas de La Barrette (1). Son mari entreprenait à la fois des travaux à Lyon et à Genève, et a fait sans aucun doute, à plusieurs reprises, séjour dans cette dernière ville. Il a mis ces séjours à profit pour accepter des commandes d'ouvrages, pour les livrer, peut-être aussi pour y travailler.

A l'époque de son établissement à Lyon, il était employé à Genève par les Estienne, et, comme on l'a vu, on le tenait pour un homme d'assez méchante humeur, fainéant et trop indépendant. Néanmoins François Estienne, qui savait quelle aide ce tailleur d'histoires pouvait lui donner, lui mit en mains une tâche qui lui était familière. Estienne le chargea d'illustrer la bible in-8^e qu'il publia en 1567 : *la Bible, qui est toute la sainte Esriture : contenant le Vieil et Nouveau Testament. Autrement la Vieille et Nouvelle Alliance*. Cette édition élégante, remarquable par la pureté de l'impression, l'est surtout par l'illustration. On y introduit avec des cartes, une suite de jolies vignettes (vingt-huit, dont cinq hors texte), composées suivant la règle protestante et qui sont, pour la plupart, la reproduction de celles de la bible de Robert Estienne de 1560 et de la bible de Roville. L'exécution est plus délicate qu'elle ne l'est d'ordinaire chez Eskrich. Celui-ci a fait certainement ces bois, dessin et taille, en même temps que ceux dont les épreuves sont au cabinet des estampes de Paris et dont plusieurs sont perdus : même finesse et même netteté, même entente de

(1) Archives de Genève, Registre des mariages, Saint-Pierre, année 1589.